Faire de l'extraordinaire

« Si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? » Dans cette interpellation du Christ je suis frappé par ce mot ***« extraordinaire »*** : ainsi, à nous les disciples qui voulons vivre dans l'esprit du sermon sur la montagne, il nous est demandé de faire de l'extraordinaire, c'est-à-dire du non-prévu, du non attendu, on pourrait presque dire du hors-norme. Et tout cela dans l'ordinaire de nos journées, de nos relations humaines, faites aussi de conflits, d'instinct de revanche, de tendance à l'entre-soi. Pour mieux comprendre ce que le Seigneur nous demande arrêtons-nous aux **2 exemples** qu'il nous donne.

Le premier est celui de la joue gauche qu'il faudra tendre si l'on nous gifle sur la joue droite. Si vous vous représentez bien la chose, vous verrez qu'une gifle reçue sur la joue droite provient presqu'obligatoirement de la main gauche de l'adversaire, c'est-à-dire de la main la moins puissante : tendre la joue gauche, c'est s'apprêter à recevoir une gifle bien plus douloureuse, puisqu'elle va provenir de la main la plus puissante. Ce conseil paradoxal que nous donne le Christ vient nous inviter à enrayer le déchainement de la violence par un acte non-violent totalement inattendu, vraiment désarmant au sens propre du mot. Non seulement ne pas répliquer, comme cela serait attendu, mais prendre l'initiative d'une offre généreuse, comme le montrent les autres exemples : donner le manteau quand on te réclame déjà un autre vêtement, faire 2000 pas quand on te réquisitionne pour 1000.

C'est donc à une tout autre vision des relations humaines que le Seigneur nous convie quand elles sont marquées par la violence, le conflit, l'hostilité : il s'agit d'aller le plus loin possible dans l'apaisement des conflits, prendre toutes les initiatives possibles pour cela, non par faiblesse mais parce qu'un surcroit de générosité et d'amour est la voie choisie par Dieu dans sa relation avec nous. Il y a donc des initiatives à prendre, que rien dans la société ne commande : initiatives en matière de pardon, de gestion des conflits, de règlement des différends entre familles parfois ancrés depuis des décennies. Aller au-delà du donnant-donnant ; dans son encyclique ***« Dieu est amour »*** le pape Benoit XVI avait fait remarquer qu'une société parfaitement juste serait difficile à vivre s'il n'y avait l'expérience de l'amour, de la gratuité de l'amour, s'il n'y avait toutes les initiatives qu'il suscite.

Le deuxième exemple que le Christ donne pour préciser ce qu'il entend par cet extraordinaire auquel le disciple est invité, c'est celui de l'amour des ennemis. Non seulement les aimer mais aussi prier pour eux ! Là aussi il s'agit de prendre une initiative totalement inédite, à laquelle aucune loi humaine ne peut obliger et personne n'ira reprocher à quelqu'un de ne pas aimer son ennemi. L'ennemi ce n'est pas

seulement le soldat d'en face dans la guerre, ou le persécuteur, c'est aussi telle personne proche, qui nous a blessé ou fait du tort, ou ne nous comprend pas ; telle personne d'une autre culture, d'une autre religion que nous ne souhaitons pas fréquenter. Aimer nos ennemis c'est le contraire de rester entre soi, car, de fait, quand on reste entre soi, comme dans les sectes, tous les autres sont des ennemis et doivent le rester. ***« Si vous aimez ceux qui vous aiment, si vous ne saluez que vos frères ... »*** : voilà comment le Christ décrit cet entre-soi, ce monde clos dans lequel nous risquons toujours de nous complaire. Il nous demande d'en sortir, de ne pas fixer de frontière au verbe aimer.

Bien sûr nous connaissons nos limites, nos faiblesses, voire nos incapacités ou nos lâchetés quand nous nous trouvons devant le programme que Jésus nous assigne. Mais il en va de notre mission de baptisé : un amour nous précède, celui de notre Père à tous, qui fait lever son soleil indistinctement et sur les bons et sur les méchants ; depuis notre baptême il nous fait ses ambassadeurs dans ce monde ; il dépend de nous, de nos initiatives, individuelles mais aussi comme communauté paroissiale, que son amour universel soit manifesté. Et Saint Paul nous exhorte dans le même sens de notre baptême : ***« ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? ».*** Puisse cet Esprit de Dieu qui habite en nous et qui est à l'œuvre en cette Eucharistie, puisse-t-il nous garder dans la joie de faire briller dans le monde l'amour sans frontière de Dieu notre Père. Amen

P. Alain 7° D.O. A Mt5, 38-48